

Infections à Papillomavirus humains (HPV)



Les infections par les HPV sont le plus souvent sans aucun symptôme. **Dans la plupart des cas, le virus s'élimine naturellement** en un à deux ans **et l'infection n'a aucune conséquence sur la santé**. Dans certains cas, des condylomes (verrues génitales) peuvent apparaître chez l'homme et chez la femme. L'infection persistante par les HPV est rare (moins de 10% des cas), mais elle peut entraîner des cancers (encore plus rares).

Le cancer le plus fréquent est celui du col de l'utérus. Chez la femme, la persistance de l'infection donne des lésions au niveau du col de l'utérus : on parle alors de lésions « précancéreuses ». Pour certains HPV, appelés HPV à haut risque, ces lésions peuvent évoluer vers un cancer en dix à vingt ans.

Les lésions précancéreuses sont détectées par les frottis de dépistage qui doivent être régulièrement effectués par un médecin généraliste, un gynécologue ou une sage-femme. Les traitements proposés varient en fonction des lésions.

Les cancers du col de l'utérus sont causés dans près de trois quarts des cas par les HPV 16 et 18. Les cancers de l'anus sont causés par les HPV 16.

D'autres virus HPV dits "à haut risque" peuvent aussi entraîner des cancers. Ils sont responsables d'autres cancers encore plus rares :

- cancer du vagin, de la vulve et de l'anus chez la femme
- cancer du pénis et de l'anus chez l'homme
- cancers de la bouche, du larynx, du pharynx dans les deux sexes.

Mise à jour du 16/09/2023 de la HAS

Les infections à papilloma virus humains (HPV) peuvent évoluer vers des cancers dont le plus fréquent est le cancer du col de l'utérus. En France, près de 3 000 nouveaux cas de cancer du col de l'utérus sont diagnostiqués chaque année et environ 1 000 femmes en décèdent. En tout 6 400 cancers sont liés chaque année aux virus HPV, dont un sur quatre chez les hommes.

Chaque année en France décèdent 650 000 personnes toutes causes confondues ; les 1000 décès ici recensés font donc 0,15 % des décès !

C'est toujours trop pour ceux concernés, mais c'est très peu d'autant plus que les lésions précancéreuses sont détectables par un simple frottis !

Il est donc inutile et sans doute très coûteux de vouloir vacciner au Gardasil contre les virus HPV les filles et les garçons à partir de 11 ans. Une fois encore le président de la république décide sans concertation des gens réellement concernés d'une vaccination inutile (annonce du 28/02/2023).

Attention : Cette campagne a été lancée le 4 septembre 2023 par le ministre de la santé et le ministre de l'éducation nationale.

IL FAUT QUE LES PARENTS ET LEURS ENFANTS SACHENT ET REFUSENT AVEC FORCE CETTE VACCINATION INUTILE, COUTEUSE VOIRE DANGEREUSE (*)

(*) Il est avéré que le Gardasil a quelques effets secondaires assez graves déjà connus et répertoriés.